



Client: Letzebuenger Land

Program: article on industrial heritage and
its potential reuse

Execution: 2011

Des yeux qui ne voient pas

Du Sublime

Certes, quelques-uns tenteront d'argumenter que c'est la taille, les dimensions énormes de

cet édifice qui nous émouvront au point à réclamer sa préservation, son élévation au statut de

monument classé¹.

Or, le simple fait de se retrouver dans des espaces aux aptitudes à toucher nos sentiments,

et ne soit que par leur taille, semble être un moment à chérir dans un pays où en général la

surface l'emporte sur l'espace, et ce dernier se retrouve noyé sous des couches épaisses de

tapisseries, de plâtre et de crépis.

Ici, c'est des matériaux bruts qui établissent des rapports émouvants².



retrouve délaissée,

Culture du bâti

Des yeux qui ne voient pas

Philippe Nathan

Du Sublime Certes, quelques-uns tentent d'argumenter que ce sont la ville, les dimensions énormes de cet édifice qui nous envoient au point à réclamer sa préservation, son élévation au statut de monument classé¹. Or, le simple fait d'être restreint dans des espaces sous tension ne nous rend pas aveugles, que ce soit que par leur taille, semble être un moment à chérir dans un pays où en général la surface l'emporte sur l'espace, et ce dernier se retrouve porté sous des couches épaisses de tapiserie, de plâtre et de crépi. Ici, c'est des matériaux bruts qui équilibrent des rapports étonnants². Pour quelques autres, voilà la définition même de l'Architecture.

La Centrale thermique sur la lentille Terres Rouges à Esch-sur-Alzette est plus qu'un témoin muet d'un passé abstrait, elle est plus qu'une ruine inerte, même dans son état actuel

La Centrale thermique sur la lentille Terres Rouges à Esch-sur-Alzette est plus qu'un témoin muet d'un passé abstrait, elle est plus qu'une ruine inerte, même dans son état actuel

rent à actualiser sous forme d'un master plan par le nouveau pouvoir politique en place. Zone d'activités industrielles, réserve naturelle, quartiers d'habitation ou zone mixte seront à équilibrer selon des choix politiques et des stratégies socio-économiques, afin d'équiper la région d'infrastructures et réseaux qui lui garantiront un avenir.

Ce n'est qu'un point de vue, mais plus que des interventions et investissements à l'échelle locale font sentir et pourvoient fonctions durables entre le tissu bâti existant et des futurs développements. Ce document devra donc sans cesse évoluer et s'adapter aux mutations de la Centrale thermique.

centre commercial, c'est le hangar cargo. On a élargi de notre vocabulaire des mots comme cathédrale, palais, temple... et anthropologiquement, on semble avoir oublié ce que ces termes signifient, illustrent. Pour ce qui est des villes, la situation est différente à l'image mentale bien définie, les villes semblent marginalisées au sein de la production architecturale. Pourtant, ce type d'édifice est une des plus majestueuses de l'histoire de l'archi-

ture, c'est le langage cargo. On a élargi de notre vocabulaire des mots comme cathédrale, palais, temple... et anthropologiquement, on semble avoir oublié ce que ces termes signifient, illustrent. Pour ce qui est des villes, la situation est différente à l'image mentale bien définie, les villes semblent marginalisées au sein de la production architecturale. Pourtant, ce type d'édifice est une des plus majestueuses de l'histoire de l'archi-



Salle des machines

Modèles Nous le voyons sur les exemples d'une préservation et d'habilitation récents pour des friches comparables. De la Grolle Zilveren à Enn au Tiers Modern à Londres, l'exemple le plus approprié, par sa taille et son contexte urbain, est certainement la cité des mines de charbon de Wuppertal à Gelsenkirchen, en Allemagne. Confrontés à des exemples de réhabilitation et d'habilitation de la population, la ville a lancé en 2005, après des études de faisabilité, un concours d'architecture afin de réaménager les 15 000 m² de surface par l'installation d'un centre de production culturelle. Cinq années après, la ville a réouvert l'usine d'habilitation, un centre régional intégré une fois de plus, de design, de culture, de commerce, de magasin, sans qu'un musée ne soit l'inducteur en question.

Ce n'est que par la procédure du concours que la ville a pu prendre des décisions sans compromis, s'assurant que la meilleure solution soit mise en œuvre.

Ambitions Sémiotiquement, la Centrale thermique sur la Lentille Terres Rouges à Esch-sur-Alzette est un objet polémique, c'est le

testament de l'ère industrielle et de la production culturelle. Cinq années après, la ville a réouvert l'usine d'habilitation, un centre régional intégré une fois de plus, de design, de culture, de commerce, de magasin, sans qu'un musée ne soit l'inducteur en question.

L'effacement de l'architecture d'Esch, comme l'a baptisé l'architecte de la ville, Jean Gaudin, devra passer par une analyse rigoureuse des besoins de la ville et simultanément par une étude du potentiel spatial que le bâtiment et son implantation représentent.

Une réhabilitation du site et du bâtiment ne pourra s'envisager que si le programme n'a répondu aux questions socio-urbaines d'aujourd'hui et de demain. Ainsi, peut-on spéculer sur une Centrale thermique 2.0 sous forme d'hôpital universitaire et transformable, de centre de congrès et de PME, ou sous forme d'un hôtel de ville Esch-sur-Alzette avec marché couvert et centre culturel. Think loud!

Qui qu'il en soit, l'activation de la Centrale thermique devra être radicalement prospective et d'intérêt public. La région n'a ni le budget, ni les moyens de voir toutes ses friches industrielles, autrefois bureaux de la richesse nationale, transformées en zones agricoles en plein air. Car «révéler» par des bolles à carottes géométriques comme la Place, la seule production qui en découlera sera celle d'hommes multidimensionnels. Raigons et émergeons!

Maître architecte Le site présent, l'ajout d'un des édifices récents comme celui de Livange (pour le stade de foot / complexe commercial) et Norder (pour le centre agricole) laisse



Depuis sa fermeture en 1997, la Centrale thermique est délaissée

Contextes Depuis sa fermeture en 1997, la Centrale thermique d'Esch se retrouve délaissée, abandonnée de tout intérêt industriel, politique et médiatique. Suite à la décision de l'autorisation de démolir, ce bâtiment datant de 1958, le quotidien local a publié ses éloges et a fini par attirer l'attention d'un promoteur, connu pour rassembler les compétences nécessaires à une réhabilitation du site. Ce dernier, ayant fait le tour des autorités en les convainquant du potentiel du bâtiment, s'est retrouvé devant un responsable du propriétaire, Aurore/Mittel, bloquant pour l'instant toute note d'écriture.

Masterplan Confrontés à de tels enjeux, la ville d'Esch se retrouve avec la responsabilité de statuer et coordonner une réflexion à double échelle et aux multiples dimensions. D'abord, à l'échelle territoriale, considérant le potentiel de développement des friches du no man's land franco-luxembourgeois. À cette échelle, différents scénarios et plans stratégiques se

La Centrale thermique occupe une implantation charnière, cruciale au futur développement d'Esch et de son environnement se situant entre la prolongation de la rue de l'Alzette et de la rue du Canal, le site donne libre accès à Belval, mais aussi et surtout aux friches des Terres Rouges ainsi qu'aux terrains d'activités sportives, déclarés d'intérêt national par le Président de la République. À toute l'attention est actuellement portée sur Belval, ce sont les plans et stratégies de développement pour ce site qui décident du succès ou de l'échec de l'avenir post-industriel de cette région. Ainsi, la Centrale thermique devrait être conçue d'un fait l'objet de réflexions coordonnées (et non immobilisées) afin de dissocier le centre d'Esch et d'imaginer cette nouvelle entité urbaine et spatiale.

Masterplan Confrontés à de tels enjeux, la ville d'Esch se retrouve avec la responsabilité de statuer et coordonner une réflexion à double échelle et aux multiples dimensions. D'abord, à l'échelle territoriale, considérant le potentiel de développement des friches du no man's land franco-luxembourgeois. À cette échelle, différents scénarios et plans stratégiques se

Masterplan Confrontés à de tels enjeux, la ville d'Esch se retrouve avec la responsabilité de statuer et coordonner une réflexion à double échelle et aux multiples dimensions. D'abord, à l'échelle territoriale, considérant le potentiel de développement des friches du no man's land franco-luxembourgeois. À cette échelle, différents scénarios et plans stratégiques se

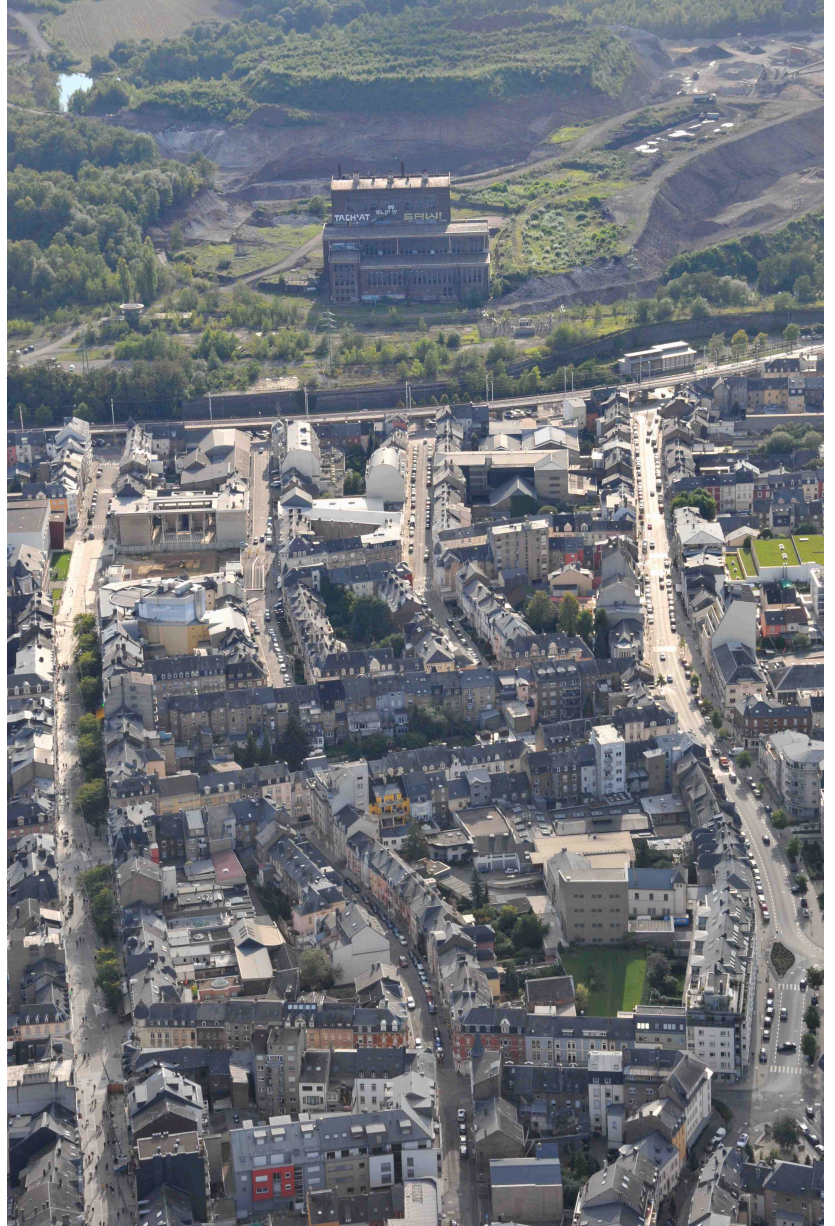
Masterplan Confrontés à de tels enjeux, la ville d'Esch se retrouve avec la responsabilité de statuer et coordonner une réflexion à double échelle et aux multiples dimensions. D'abord, à l'échelle territoriale, considérant le potentiel de développement des friches du no man's land franco-luxembourgeois. À cette échelle, différents scénarios et plans stratégiques se

Masterplan Confrontés à de tels enjeux, la ville d'Esch se retrouve avec la responsabilité de statuer et coordonner une réflexion à double échelle et aux multiples dimensions. D'abord, à l'échelle territoriale, considérant le potentiel de développement des friches du no man's land franco-luxembourgeois. À cette échelle, différents scénarios et plans stratégiques se

Masterplan Confrontés à de tels enjeux, la ville d'Esch se retrouve avec la responsabilité de statuer et coordonner une réflexion à double échelle et aux multiples dimensions. D'abord, à l'échelle territoriale, considérant le potentiel de développement des friches du no man's land franco-luxembourgeois. À cette échelle, différents scénarios et plans stratégiques se

Masterplan Confrontés à de tels enjeux, la ville d'Esch se retrouve avec la responsabilité de statuer et coordonner une réflexion à double échelle et aux multiples dimensions. D'abord, à l'échelle territoriale, considérant le potentiel de développement des friches du no man's land franco-luxembourgeois. À cette échelle, différents scénarios et plans stratégiques se

Rouges ainsi qu'aux terrains français avoisinants, déclarés d'intérêt



équilibrer selon des choix politiques et des stratégies socio-spatiales, afin d'équiper la région

des infrastructures nécessaires qui lui garantiront un avenir.

Ce n'est qu'en suivant un tel Masterplan que des interventions et investissements à l'échelle

locale feront sens et pourront fonctionner durablement entre le tissu bâti existant et des

futurs développements. Ce document devra donc aussi décider du sort et de l'affectation de

la Centrale Thermique.

Cette responsabilité est une opportunité pour Esch, pas un fardeau.

Modèles

Nombreux sont les exemples d'une préservation et réhabilitation réussie pour des friches

comparables. De la Zeche Zollverein à Essen au Tate Modern à Londres, l'exemple le plus

approprié, par sa taille et son contexte urbain, est certainement la cas des mines de charbon

de Winterslag à Genk, en Flandre orientale : Confrontée à des problèmes de décroissance et

d'appauvrissement de la population, la ville a lancé en 2005, après des études de marché,

un concours d'architecture afin de réanimer les 15.000 m2 par l'intégration d'un centre de

production culturelle. 5 années après, la ville a réceptionné C-Mine4, un centre régional

intégrant une faculté de design, des infrastructures civiques, des magasins, ainsi qu'un

musée sur l'industrie en question.

Ce n'est que par la procédure du concours que la ville a su prendre des décisions sans

compromis, s'assurant que la meilleure solution soit mise en oeuvre.

Ambitions

Sémiologiquement, la Grandeur architecturale au Luxembourg c'est le hal(l) polyvalent, c'est

le centre commercial, c'est le foyer d'une banque, c'est le hangar cargo... On a éradiqué de

notre vocabulaire des mots comme cathédrale, palais, temple... et anthropologiquement, on

semble avoir oublié ce que ces termes signifiaient, illustraient. Pour ce qui est des usines, la

situation est différente : à l'image mentale bien définie, les usines semblent marginalisées au

sein de la production architecturale. Pourtant, ce type d'édifice est une des parties majeures

de l'histoire de l'architecture du 19ème et 20ème siècle et représente l'élaboration de prototypes

d'espaces modernes qui auront influencé architectures, villes et styles de vie. Les espaces

de la Centrale Thermique, obéissant à une organisation rationnelle, à une utilisation

optimale, pourraient donc certainement encore servir comme source d'inspiration.

L'affectation de l'acropole d'Esch, comme l'a baptisé l'architecte de la ville, Jean Goedert,

devra passer par une analyse rigoureuse des besoins de la ville et simultanément par une

étude du potentiel spatial que le bâtiment et son implantation représentent.

Une réhabilitation du site et du bâtiment ne pourra réussir que si le programme sait répondre

aux questions socio-urbaines d'aujourd'hui et de demain. Ainsi peut-on spéculer sur une

Centrale Thermique 2.0 sous forme d'hôpital universitaire transfrontalier, de centre de

congrès et de PME, ou sous forme d'un hôtel de ville Esch-Audun avec marché couvert et

centre civique... think bold !

Quel qu'il en soit, l'affectation de la Centrale Thermique devra être radicalement prospective

et d'utilité publique. La région n'a ni le besoin, ni les moyens de voir toutes ses friches

industrielles, autrefois berceau de la richesse nationale, tournées en un mausolée

gigantesque en plein-air. Car « revitalisées » par des boîtes à caractère générique comme le

Plaza, la seule production qui en découlera sera celle d'hommes unidimensionnels. Fatigués

et ennuyés !

Maître Architecte

Le cas présent, s'ajoutant à des affaires récentes comme celles de Livange (pour le stade de

foot / complexe commercial) et Mertert (pour le centre agricole) laissent penser que le

Luxembourg n'a pas les moyens, logistiques et intellectuels, pour mener à bien des réflexions

sur l'aménagement du pays et ses infrastructures, son héritage, ses besoins et son

architecture. Une vue d'ensemble, une coordination et un contrôle de la substance et de la

qualité du bâti à l'échelle nationale manque. Une lacune qui met en péril non seulement le

patrimoine national, mais aussi et surtout le fonctionnement et développement de notre

société.

Pourtant, rien ne caractérise autant une politique que son héritage bâti, son architecture, son

approche à l'urbanisme et ses espaces ouverts. Ce seront les témoins persistants des

décisions prises aujourd'hui. Or, pendant que les responsables politiques de nos pays voisins

délèguent un Maître Architecte⁶, responsable d'anticiper, d'analyser et de synthétiser ces

questions et d'en assurer des réponses appropriées et qualitatives, le Luxembourg reste

fidèle à son approche do-it-yourself, dans laquelle toute politique de bricolage territorial doit

se soumettre soit à des ambitions communales divergentes, soit à l'opportunisme de

promoteurs immobiliers.

On a certes des instruments comme l'VL, ce qui nous manque est quelqu'un qui sait les

utiliser.

En attendant ce poste, on peut espérer qu'ArcelorMittal reconnaitra la valeur de ce site pour

les Eschois, et que la multinationale admette sa dette envers beaucoup de citoyens de la

région. Sa collaboration avec les différentes administrations communales à une réhabilitation

qualitative du bâtiment en infrastructure publique, intégrée dans une vision territoriale, serait

incontestablement un geste approprié.